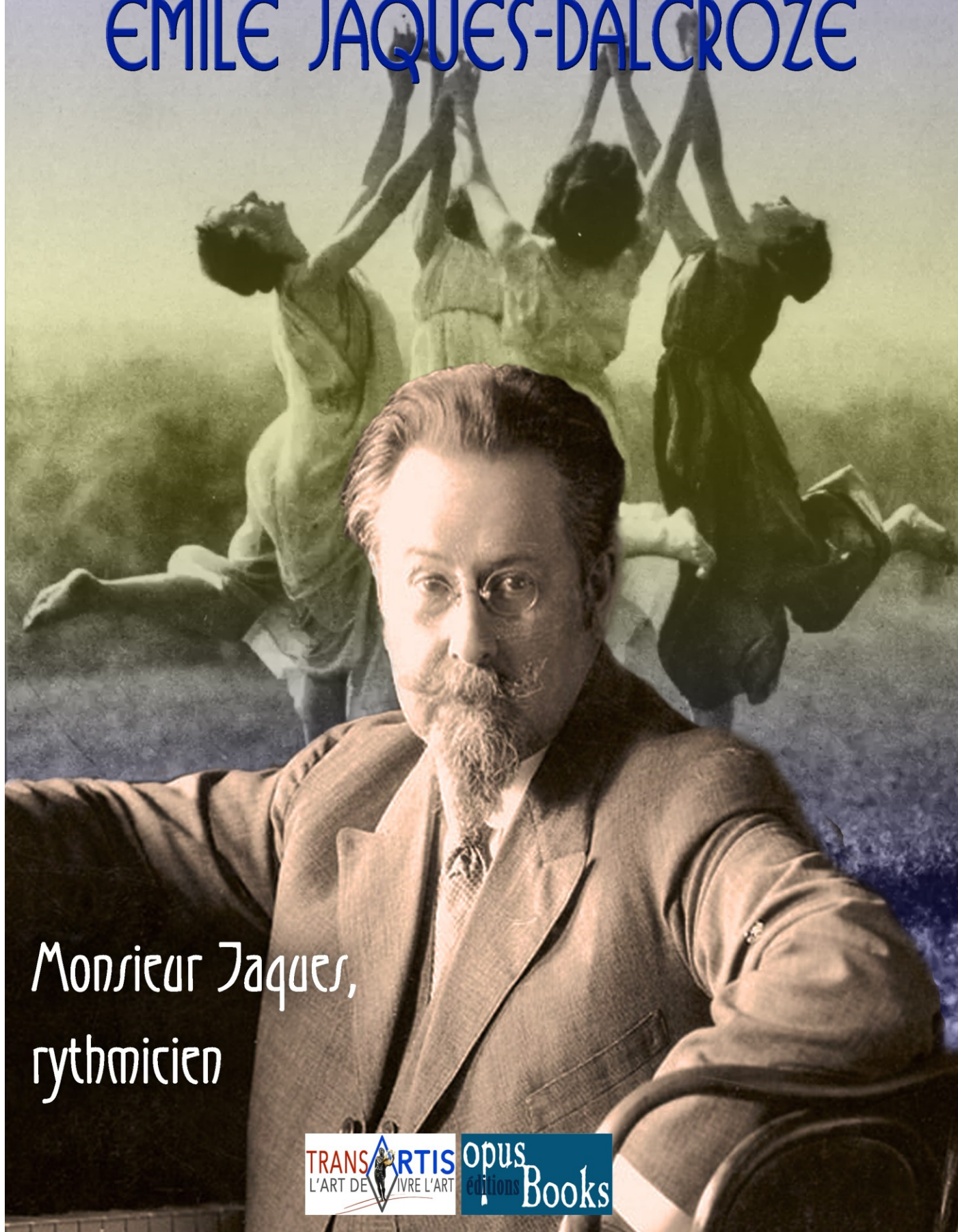


Patrick Crispini

# ÉMILE JAQUES-DALCROZE



Monsieur Jaques,  
rythmicien

TRANSARTIS  
L'ART DE VIVRE L'ART

opus  
éditions Books

# ÉMILE JAQUES-DALCROZE

## MONSIEUR JAQUES, RYTHMICIEN

par Patrick Crispini

Émile Jaques (1865-1950), qui prendra le patronyme de Jaques-Dalcroze dans les années 1890, est né à Vienne où son père, Jules Jaques, originaire de Sainte-Croix, descendant avec son frère de trois générations de pasteurs, est alors représentant en horlogerie. Sa mère, Julie Jaunin, d'Yverdon, est professeur à l'école Pestalozzi, un signe pour celui qu'on dénommera plus tard « le Pestalozzi de la musique ».

Scolarisé à Genève dès 1873, Emile s'intéresse à la musique, à la scène, fréquente le collège et les cours de piano du Conservatoire, avant de retourner à Vienne où il devient pour un temps élève d'[Anton Bruckner](#), puis à Paris où il fréquente les cours de l'acteur Talbot et le pédagogue Albert Lavignac, féru de Wagner, pour qui le vrai pèlerin wagnérien devrait se rendre à Bayreuth à genou. Puis viendront Léo Delibes et [Gabriel Fauré](#), rencontré à la Comédie-Française.

Mais Jaques a déjà la fibre chansonnière et le sens de la mélodie : il se fait remarquer avec des chansons souvent provocatrices dans les cabarets de la capitale. Son tempérament joyeux, sa figure joviale et énergique s'y précise, qui feront du futur rythmicien un « Monsieur Jaques » délicieusement adoré par les cohortes de jeunes filles de bonnes familles qui suivront ses cours. En 1886, il est nommé chef d'orchestre au théâtre d'Alger où il s'initie à la musique et aux rythmes arabes. De retour à Genève, en 1899, il y rencontre l'amour et épouse Marie Anna Starace, de son nom d'artiste Nina Faliero, une cantatrice italienne, qui lui donnera un fils, Gabriel, né en 1909.

C'est alors qu'il commence à développer l'idée d'une « méthode » qui marierait harmonieusement le geste et le rythme.

En 1904, il crée le premier cours de « gymnastique rythmique », poursuivant en parallèle son œuvre de compositeur, qui comptera d'innombrables pièces pour piano, près de 1200 mélodies et chansons, de grandes fêtes populaires ainsi que quatre opéras, dont un *Bonhomme jadis* créé à l'Opéra-Comique à Paris, quatre ans après [Pelléas](#).

Sa démarche est alors dans l'air du temps : la danse libre d'[Isadora Duncan](#) ou de Mary Wigman, les *danses serpentes* de [Loïe Fuller](#), la philosophie du retour à l'énergie originelle et naturiste des adeptes du *Monte Verità* sur le lac Majeur...

En 1910, avec l'aide de mécènes, il fonde un institut pour l'enseignement de la musique et du rythme dans la cité-jardin de **Hellerau**, près de Dresde, où des spectacles basés sur la scénographie révolutionnaire d'**Adolphe Appia** et les éclairages d'**Alexandre de Salzmann** rassemblent l'intelligentsia européenne, suggérant à [Diaghilev](#) et son faune **Nijinsky** des chorégraphies qui feront scandale... mais entrer les [Ballets russes](#) dans l'histoire de la danse moderne.

En 1915, il ouvre l'[Institut Jaques-Dalcroze](#) de Genève, qu'il dirigera jusqu'à sa mort en 1950, à l'âge de 84 ans.

La « **rythmique** », qui n'est pas seulement une méthode musicale mais une manière de vivre, va secouer peu à peu une Genève toujours un peu frileuse et entraînera, dans son culte de la joie de vivre la musique par le corps, par l'esprit, par l'improvisation, des générations de jeunes filles et de jeunes gens, en Suisse, en Europe aux États-Unis, au Canada, en Australie ou au Japon. L'œuvre de « Monsieur Jaques » n'a pas fini de nous étonner...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](#) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.